

dont le vrai sens n'a été encore donné par aucun interprète, c'est ce dont on ne peut douter. Les plus savants d'entre eux ont confessé l'impuissance où ils étaient de soulever le voile qui cache les mystères divins. Enfin, qu'il y ait un certain nombre de passages que Dieu s'est chargé d'expliquer par la succession des temps et au fur et à mesure du développement de son Église et de l'humanité, c'est ce dont tout homme censé est forcé de convenir. Aussi, ne contredirons-nous pas M. Moglia lorsqu'il dit que de nombreux passages des anciens prophètes sont toujours sous les scellés de l'Esprit-Saint. Mais, s'il en est ainsi, n'avons-nous pas le droit de nous étonner que M. Moglia ait l'air de nous affirmer qu'il a été créé et mis au monde pour faire ce que ses savants devanciers se sont interdit, c'est-à-dire briser les sceaux des textes inexplicables ? Sa science exégétique ne doit-elle pas nous sembler un peu suspecte ? Quand M. Moglia tire, soit de l'Apocalypse, soit du livre de Job, soit des anciens prophètes, des sens jusque-là inaperçus, quand il se croit appelé à nous révéler, *avec la précision de l'histoire*, comme il le dit, les événements de l'avenir, quand il crie sur les toits que la Providence est à la veille de se déclarer, que l'état présent de la société autorise les prédictions qu'il se permet, n'avons-nous pas le droit de lui dire : « Vous vous aventurez beaucoup, ne craignez-vous pas de faire fausse route à travers les obscurités que vous vous flattez d'éclaircir ? » Quant à nous personnellement, nous lui demandons non-seulement d'ajourner nos convictions sur son système, mais encore, tout d'abord, la permission de le combattre. Le lecteur jugera par lui-même si c'est sagesse ou témérité de notre part.

A propos de son *Essai sur le livre de Job*, M. Moglia nous met en face de la dernière période du monde. Selon lui, tout ce qui se passe, se dit, s'écrit et se fait depuis un certain nombre d'années, le malaise moral, intellectuel, aussi bien que le développement extraordinaire de l'humanité dans l'ordre physique et les tendances sociales, annoncent la prochaine apparition de l'Antechrist, précurseur des catastrophes qui doivent signaler les derniers temps. Pour établir cette sombre assertion, M. Moglia appelle tous les passages qui, dans les Psaumes, dans les prophètes, semblent se rapporter, de près ou de loin, au second avènement du Christ. Le livre de l'Apocalypse ne pouvait manquer de jouer un grand rôle dans cette convocation de témoignages effrayants. Le livre de Job lui-même devient un livre apocalyptique qui, dans le système exégétique de M. Moglia, n'a pas moins de portée que les visions de l'apôtre.